

QUATRIÈME ANNÉE

N° 16

LE GRAIN DE BLÉ

EXTRAITS DE L'ENSEIGNEMENT
DU
MAITRE DEUNOV



OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE

1961

Périodicité

4ème trimestre 1961 - N° 16

=====

Octobre-Novembre-Décembre

LE GRAIN DE BIÉ

Extraits de l'Enseignement du
Maître P. DEUNOV .

Sommaire :

- la Force Magique de l'Amour
- Les Deux Voies
- Paroles du Maître sur la Musique
- la faim

°
° °

LA FORCE MAGIQUE DE L'AMOUR

Bien des écrivains ont essayé de définir l'amour sans y réussir jamais complètement. C'est que l'amour comporte des qualités qu'on ne peut décrire, et d'autres qui, jusqu'à présent, sont restées inconnues à l'homme.

Certains disent que l'amour fait souffrir; ceci est faux car, de par sa nature, il exclut toute souffrance. Les tourments qui assaillent le coeur humain n'ont rien de commun avec le feu sacré de l'amour.

On dit que l'amour est un attribut divin, mais les hommes ne savent pas ce que représente cette image de DIEU ; ses qualités sont la constance et la permanence immuables.

Vous aimez celui qui vous reçoit avec gentillesse, qui vous rend service ; mais qu'il cesse de vous prêter son attention, et vos sentiments à son égard se refroidissent. Un amour de ce genre est une sorte de commerce, un échange entre acheteur et vendeur !

Dans l'amour il y a un côté intérieur qu'il faut étudier. Par exemple, une mère a plusieurs enfants : elle s'occupe d'eux, les nourrit, les habille, les instruit ; en apparence, elle les aime tous indistinctement. Pourtant, intérieurement elle éprouve une préférence pour l'un d'entre eux. Pourquoi ? Parce que, dans cet enfant, elle voit une pierre précieuse destinée à briller dans l'avenir, et à être appréciée.

Les causes qui nous portent à aimer sont multiples et différentes ; vous pouvez aimer une personne pour l'argent qu'elle vous donne, pour le savoir qu'elle vous dispense etc... etc... A l'avenir, vous devez aimer la personne pour elle-même, pour l'essence immuable et éternelle qui est en elle. Les hommes pronnent la maison de l'homme pour lui-même, la maison, c'est-à-dire son corps physique. Celui-ci a certes de la valeur, mais il est périssable, et soumis à des changements continuels : comment peut-on aimer ce qui change constamment ?

Quand vous connaîtrez et quand vous aimerez "l'homme réel", vous connaîtrez aussi Celui qui vous aime à travers lui.

L'être humain a pour tâche de parvenir à un contact effectif avec l'aspect mystique de l'amour, et il éprouvera alors le besoin impérieux de se perfectionner intérieurement.

Evitez de parler de votre amour. Si vous possédez une pierre précieuse de grande valeur, en parlez-vous à tout votre entourage, racontant combien vous l'appréciez, et où vous la gardez ? Au contraire, pour éviter de la perdre, vous l'enfermez dans une boîte, vous la placez en lieu sûr et vous n'en dites rien à personne.

Agissez ainsi avec l'amour ; faites tout en son nom, mais n'en parlez pas. Si vous aimez quelqu'un, faites quelque bien pour lui, ou faites connaître une qualité ou une vertu que vous aurez découverte en lui, mais ne proclamez pas que vous l'aimez. Autant vous parlez de l'amour, autant vous le dévaluez.

Vous aimez quelque être dans un certain individu, mais quel est cet être ? C'est Celui qui l'a visité ; si Celui-ci le quitte, votre amour cesse. Celui qui visite l'homme entre en lui périodiquement ; ne dites donc pas que vous aimez Jean ou Jeanne, parce que, en réalité, vous aimez l'Être lumineux qui est en lui.

Tant que votre porte-monnaie est rempli d'or, vous l'aimez ; s'il est vide, votre affection pour lui cesse. C'est l'or, c'est-à-dire la présence du divin dans la personne, qui vous la rend chère.

On dit quelquefois, à propos de certains êtres, qu'il existe entre eux une sorte d'affinité, une certaine similitude de caractère, d'action ; on dit qu'ils sont apparentés. Par là, il faut comprendre que ce sont des âmes qui sont sorties en même temps de la Source Primordiale de la Vie. Se rencontrant, ces êtres ressentent un intime lien commun et, sans se parler, se comprennent et s'aiment. Ces âmes n'ont nul besoin d'exprimer extérieurement leur affection ni leurs tendances communes. Si l'une d'elles s'avisait de le faire, il n'en résulterait qu'un malaise et une gêne.

Pour garder votre liberté intérieure, ne parlez pas de votre amour ; celui-ci n'a pas besoin d'être proclamé ; il doit être senti. Quand vous aimez justement, la personne qui est l'objet de votre amour le sent inmanquablement, même si elle est éloignée de vous. Le langage caché par lequel s'exprime l'amour est poétique, beau, précis ; pour lui n'existent ni obstacles, ni frontières.

La poésie et la musique pures peuvent, dans une certaine mesure, exprimer l'amour qui visite l'homme. Chantez l'amour sans l'enfermer dans une conception personnelle.

Devenez tous chanteurs, musiciens et peintres de l'amour. C'est l'unique force qui peut donner à l'homme une impulsion pure et juste, à lui apprendre à bien penser, à chanter, à jouer, à peindre, à labourer, à piocher !

SANS LA FORCE QUE DONNE L'AMOUR, AUCUN SUCCES N'EST POSSIBLE ; qu'il soit donc le désir ardent de votre coeur. Que deviendrait un jardin sans eau ? Le jardin est votre coeur, et l'eau est la vie qui jaillit de l'amour ; puisez donc à la Grande Source qui dispense, sans jamais s'épuiser, son eau bien-faisante.

Tout le monde éprouve le désir naturel d'être aimé, mais pour que ce désir s'accomplisse, chacun doit aimer à son tour. En vérité il n'y a pas d'être qui ne soit aimé, mais vous ne connaissez pas Celui qui vous aime. Il vous est toujours agréable que vos semblables vous témoignent leur attention, leur estime, leur amour ; montrez-leur votre respect et votre affection pour être payés de retour.

On a beaucoup parlé, et on parle encore sans cesse de l'amour ; cependant il reste toujours incompris et inappliqué dans la plénitude de sa force.

Quand les êtres s'aiment d'un véritable amour, ils s'attribuent en pensée les plus belles qualités et les meilleures vertus. L'amour ne découvre dans l'homme que le beau et le bon, car c'est DIEU qui se manifeste à travers lui.

Dans le monde, il existe bien des lois ; la loi de l'amour est la première et la plus élevée. L'amour est l'unique force qui ne peut être ni déterminée, ni mesurée ; il ne peut être conçu et défini que par le "superconscient", car ce n'est que dans ce domaine qu'apparaît la réalité absolue des choses.

Il est dit que DIEU est AMOUR ; cet Amour se manifeste dans la vie de tout l'univers, dans toute existence. Etudiez la vie dans son ensemble, chez les minéraux, chez les végétaux, les insectes, les animaux, les hommes ; vous y trouverez l'Amour de DIEU, s'exprimant avec sa diversité, sa sagesse, son ampleur. Si vous avez conscience de la manifestation en toute chose du Grand Amour de DIEU, si vous pouvez le déceler même dans les végétaux, dans les plus humbles petites herbes, celles-ci pourront vous soulager et vous guérir de toute maladie.

L'amour se manifeste pareillement à travers les petits et les grands êtres ; c'est lui qui vous parle dans le vent qui souffle, par l'air, par l'eau, par la lumière.

Où DIEU se manifeste, les contradictions n'existent pas ; elles nous assaillent seulement lorsque nous nions la Cause Première, lorsque nous négligeons l'Amour.

Ne vous demandez pas si vous êtes aimés, ou qui vous aime, ou comment vous êtes aimés ; votre travail exclusif est d'aimer. Comment devez-vous aimer ? Personne, ni aucune école sur terre ne peuvent vous l'apprendre, parce que l'amour est par lui-même une école, la meilleure école.

L'amour ne juge pas, et n'est pas limité ; il ne fait de mal à personne. Son feu est sacré ; il brûle ce qui est impur, et il fond tout ce qui est pur pour le transformer en or.

Tout l'univers se reflète dans l'amour ; en aimant, vous participez à l'ordre collectif de l'amour universel en vous liant à la Vie du Cosmos ; la plénitude et l'harmonie de cette Grande Vie vous combleront. Vous tous, jeunes ou vieux, aimez pour prendre part au travail béni de l'immense création ; c'est ainsi que vous accomplirez la Volonté de DIEU.

Si quelqu'un vous aime, remerciez intérieurement. Faites-lui comprendre qu'il suit le bon chemin, mais ne cherchez pas à lui apprendre comment il doit vous aimer. Ne fermez pas les robinets de l'amour ; c'est une source puissante qui jaillit et coule continuellement dans toute vie.

Les hommes de cette époque attendent qu'on vienne du dehors leur apprendre comment ils doivent aimer DIEU et leur prochain ; mais l'amour qui les visite est le meilleur professeur, et leur enseigne la manière de se comporter envers tous, et en toutes circonstances.

L'amour est une force magique ; il incite l'homme à se corriger, à devenir attentif, à agir avec délicatesse et raison, non seulement avec ses semblables, mais aussi avec les plantes, les fleurs, les animaux.

Pour vous libérer des contradictions de la vie, ouvrez largement la porte de l'amour en vous ; il apportera la paix dans vos âmes et la lumière dans vos pensées. DIEU aime tous les êtres ; vous dites parfois ne pas pouvoir supporter telle ou telle personne ; ne demeurez pas dans cet état pénible et commencez à aimer tout ce que DIEU aime ; cela éliminera le trouble et la contradiction et vous apportera la paix.

L'amour est une monnaie d'échange entre les mains de l'homme ; entre les mains du prince comme dans celles du serviteur. La tâche des hommes et des femmes est d'apprendre à se servir raisonnablement de la force de l'amour, qui cache en lui de grandes richesses. Mais l'utilisation de ces richesses exige une conscience éveillée, et c'est cette condition non remplie qui explique que, dans l'époque actuelle, bien des êtres restent pauvres et souffrants :

En apprenant à bien se servir de la monnaie de l'amour dont il dispose, l'homme s'enrichira tellement que tous les êtres vivants l'aimeront et l'entoureront ; les fourmis, les oiseaux, le vent, la pluie, le soleil, etc... Il donnera son amour à chacun d'après sa nature et ses besoins ; à ceux qui ont froid, il donnera la chaleur ; à ceux qui ont chaud, la fraîcheur ; il nourrira ceux qui ont faim, et il enseignera aux rassasiés les vertus du travail.

Sur la terre, c'est dans l'être humain que vous trouverez l'amour manifesté à sa plus haute expression, mais à des degrés bien différents ; ceux qui ont travaillé davantage ont plus de savoir, donc plus d'amour. Tous sont pareillement doués en tant que possibilités, mais tous ne sont pas également manifestés ; c'est là que réside la différence entre les êtres humains, de même qu'entre tous les autres êtres vivants.

C'EST PAR L'AMOUR QUE LES POSSIBILITES DE CHAQUE ETRE SE MANIFESTENT ET SE DEVELOPPENT.

Quand l'amour effleure l'homme, sa conscience se réveille, commence à travailler, s'éclaircit et rayonne.

Les diverses races qui peuplent la terre ont des conceptions différentes de l'amour ; la nouvelle race, la sixième, qui viendra dans l'avenir, aura une compréhension neuve de l'amour, et l'appliquera d'une bien meilleure façon.

Si l'homme vit uniquement dans l'amour physique ou dans l'amour spirituel, ou dans l'amour divin, il sera toujours la proie des contradictions ; ce n'est que lorsqu'il vivra, en même temps, dans l'amour des trois mondes, que régnera en lui une parfaite harmonie.

C'est dans le monde physique qu'on étudie les deux autres : spirituel et divin. Et pour apprendre toutes les lois de ces trois mondes, l'homme doit passer par 777 réincarnations.

La première tâche de la vie humaine est l'apprentissage des lois de l'amour, afin de pouvoir s'en servir justement, et de les transmettre. Celui qui vit dans l'amour existe dans la plénitude ; il est à la fois pour lui-même père, mère, frère et soeur.

Acquérir l'amour est une oeuvre sublime, car elle permet de voir les choses dans leur réalité, laquelle n'est que beauté, grandeur, élévation, éternité .

Laissez à tous les êtres les droits à l'existence que la Nature Vivante leur a prédestinés, et soutenez-les dans leurs aspirations. A travers les yeux de l'amour, l'homme voit les choses d'une manière nouvelle ; le monde physique lui apparaît plus beau car, dans sa variété, il y découvre la sagesse de la pensée divine et l'oeuvre immense de l'Amour de DIEU. Pour lui tout est continuellement neuf, intéressant, harmonieux et sensé. L'amour est une cause de rajeunissement, tandis que la jeunesse sans amour vieillit prématurément.

L'homme qui garde l'amour en lui en sera récompensé par une pensée lumineuse, des sentiments nobles, une volonté forte, et un corps sain ; qu'il perde l'amour, et tous ces bienfaits disparaîtront avec lui.

Pour comprendre l'amour, vivez dans la pureté ; il est dit dans les Ecritures : "Ceux qui ont le Coeur pur verront DIEU". Quand l'amour descend parmi les hommes, la terre devient un paradis, tandis qu'elle se transforme en enfer dès que l'amour en est banni.

Dans l'amour il y a un endroit sacré, un sanctuaire ; pour s'en approcher, une pureté de coeur absolue est nécessaire ; alors, dans le silence, on peut écouter attentivement la parole de la réalité de la Vie.

L'amour est une source inépuisable qu'il ne faut pas craindre de tarir ; au moment où vous découvrirez cette source, approchez-vous calmement, arrêtez-vous et reposez-vous du long chemin que vous avez parcouru ; puis tendez doucement vers elle votre main et puisez un peu d'eau. Buvez l'eau de l'amour avec respect et reconnaissance ; soyez attentifs à ne pas affliger ou mortifier, de quelque manière que ce soit, la source à laquelle il vous est donné de vous désaltérer.

Celui qui parle beaucoup de l'amour sera soumis à de pénibles épreuves, à de durs examens qu'il pourra difficilement supporter. L'amour se prouve par la vie, et non par des paroles ; en parlant de l'amour avant de le bien connaître vous éprouverez bien des désillusions et vos mains seront vides au lieu d'être emplies d'or.

Suivant une nouvelle définition, nous dirons que l'AMOUR EST LA LOI ET LA METHODE PAR LESQUELLES LE TRAVAIL DONNE LES MEILLEURS RESULTATS, AVEC LA MOINDRE DEPENSE D'ENERGIE.

En pressant un bouton, notre doigt, dirigé par la raison, met en mouvement une machine qui travaille

avec la force de milliers de chevaux ! Semblable est la force magique de l'amour, à peine effleure-t-elle une chose que les plus grands résultats sont possibles.

Comme élève de la Vie Nouvelle, apprenez à vous servir de l'énergie de l'amour, de sa puissance.

Le fait d'aimer est un grand privilège ; soyez attentifs à tout et à tous ceux que vous rencontrez sur votre chemin : pierre, fleurs, arbres, animaux, hommes. Toute forme vivante est une expression de l'amour ; il n'y a rien de plus intéressant à étudier.

Réjouissez-vous de tout ce qui vous entoure, de tout ce que le jour présent vous apporte. Ne vous inquiétez pas du lendemain ; lui aussi vous apportera quelque chose de bon, de bien. Soyez convaincus que tout ce qui vous advient dans votre vie est bien réfléchi et voulu. Travaillez avec joie dès le jour présent ; en lui est caché le bien de l'avenir, porteur de l'amour.

Celui qui aime, ou qui est aimé, doit être intelligent, raisonnable, et prendre soin de ne pas troubler l'amour qui l'a visité. Lorsque vous sentez l'harmonie de votre amour, n'en parlez pas, car vous êtes dans la classe débutante : vous étudiez la première lettre : "A". Il se passera longtemps, et un long travail, diligent et intéressant, vous sera nécessaire avant que vous n'appreniez et approfondissiez les autres lettres du mot "Amour".

Cet amour se manifestera dans sa plénitude et sa beauté . Les hommes commencent à peine à comprendre que l'unique force qui arrangera le monde est l'AMOUR.

(Extrait d'une Conférence aux Sept Lacs de Rila)

°
° °

LES DEUX VOIES

(Première leçon donnée à la classe des Jeunes)

Quelle est l'idée principale qui préoccupe l'élève lorsqu'il entre à l'école ? Il veut s'instruire, acquérir des connaissances ; il cherche à développer ce qui a été déposé dans son âme, dans son intellect et dans son coeur.

Lorsqu'il a acquis ces connaissances, développé ses capacités et ses dons, il faut qu'il apprenne à les préserver. Dans ce but, il lui est nécessaire d'avoir préparé un bon terrain, afin que chaque pensée qu'il y sèmera puisse donner des fruits.

Vous aussi, comme élèves, vous voulez vous instruire, acquérir une science. Selon que le mot science est écrit en langue slave ou en latin, il a deux compréhensions différentes. Le mot slave : na - ou - ka - = "savoir", "connaissance", nous démontre que les slaves recherchent dans la science des méthodes pour concilier les contradictions de la Vie ; tandis que les races anglo-saxonne ou latine se servent du mot latin "scientia" pour désigner l'idée du savoir.

Cela démontre que l'intellect des anglo-saxons et des latins est dirigé vers l'étude des relations entre les différentes formes et vers les changements éternels de la Nature vivante.

La première lettre "S" du mot scientia, désigne l'Infini. Ainsi vous pouvez étudier la Science, c'est-à-dire vouloir vous instruire dans le savoir, soit pour trouver la méthode qui vous permettra de concilier les contradictions dans la Vie, soit comme moyen d'utiliser les forces de la Nature.

Celui qui étudie la science afin d'utiliser les forces de la Nature se trouve en grand danger, c'est qu'en lui peut se manifester l'égoïsme sacré. Il commence à se sentir au-dessus des autres ; il acquiert plus de confiance en lui-même, et il finit

par penser qu'il dispose de forces qu'il peut utiliser comme bon lui semble.

Il y a donc deux catégories de personnes : les unes qui se croient très importantes et pensent qu'elles peuvent tout, savent tout etc... les autres qui cherchent avec prudence et respect une méthode pour concilier les contradictions qu'elles rencontrent, et en même temps, par cela, guérir les douleurs de leur coeur. Dans ce sens, les slaves se trouvent plus près de la vérité.

Et vous, lorsque vous désirez vous instruire dans la science qui vous aidera dans votre vie, vous devez commencer par vous étudier vous-mêmes. "Connais-toi toi-même", a dit Socrate. Est-ce à dire ce qui est en nous le plus élevé, ou ce qui est le plus bas ? - "Se connaître soi-même", c'est connaître ce qui est le plus haut en soi : connaître le Principe Divin, c'est-à-dire DIEU en soi.

Si vous connaissez DIEU en vous-même, vous connaîtrez aussi les conditions qui vous permettront de croître et de vous développer correctement. Vous trouverez les conditions qui, d'une part, donneront une direction à votre développement et à votre croissance, et qui, d'autre part, équilibreront les forces qui agissent en vous.

Imaginez un être qui développe correctement son intellect et son coeur ; chacun espère qu'il sortira de lui un grand bien ; mais ce que l'on n'avait pas prévu arrive : sa forme, son corps le quittent ; rien ne reste de lui. La cause de cela est due au Maître qui a créé cette forme. Si un maître potier façonne un pot de travers, il le détruit, et, le réduisant en pâte, façonne avec elle un pot nouveau plus beau de forme et meilleur de cuisson.

C'est toujours ainsi que l'Elève détruit les formes de ce qui est bas, limité, et le travaille jusqu'à ce qu'il parvienne à en tirer une forme plus stable, plus belle. Souvent, les jeunes pensant qu'ils sont plus intelligents disent : "Nous

montrerons aux vieux comment on doit vivre". Cependant, dans leur jeune âge, les vieux disaient la même chose, et ils ont vieilli sans donner par leur vie l'exemple désiré. C'est ainsi que se suivent les jeunes générations voulant montrer comment il faut vivre, mais n'y parvenant pas. Pourquoi ? Parce que, eux aussi, utilisent les vieilles méthodes.

Je dis : les vieilles méthodes ne peuvent résoudre les questions fondamentales de la vie. Il faut que les jeunes générations ne tombent pas dans les mêmes erreurs du passé ; que ne se répètent pas les faiblesses des vieux et de leurs expériences, mais que les jeunes s'inspirent de celles-ci pour déterminer la cause de leur insuccès. Ces causes sont profondes et multiples. Voici maintenant un thème sur lequel vous allez réfléchir : Que chacun cherche la méthode la plus raisonnable de travail.

La science que vous étudierez dans cette école est une science expérimentale. Tout savoir n'a de valeur que lorsqu'il peut être appliqué dans la vie. Cette mise en pratique, par chacun de vous, détermine votre niveau de disciples.

Lorsqu'un élève veut s'inscrire dans une école de musique, on lui donne l'instrument qu'il a choisi, et son jeu déterminera la classe dans laquelle il entrera. Si l'élève se montre médiocre, le professeur lui conseillera de s'inscrire dans une autre école, pour une autre matière, afin de ne pas perdre son temps.

Dans les conférences qui suivront, je parlerai des rapports raisonnables de l'être humain avec la Nature vivante. Mais d'abord vous devez réfléchir et vous prononcer sur ce première thème : "La meilleure et la plus raisonnable méthode de travail". Que l'homme puisse réfléchir sur une question vitale et donner son opinion, c'est pour lui un privilège, une occasion exceptionnelle. Seule est bonne la méthode qui peut être appliquée dans la vie agissante, réelle, autrement l'homme s'écarte de son but, il s'éloigne sans obtenir de résultats.

Puisque vous êtes à des degrés différents de développement, que chacun étudie pour soi la méthode de travail qu'il peut appliquer dans sa vie.

Certains d'entre vous sont des matérialistes-idéalistes, et donnent la prédominance aux choses matérielles. D'autres sont des idéalistes-matérialistes et donnent la prédominance aux idées spirituelles. En cela réside la différence entre tous les humains. Les idéalistes affirment que ce sont les idées qui créent tout. Quelles idées ? Les idées plus élevées que celles des hommes ; les idées qui descendent de l'illimité, du Principe Divin.

Dans cette école, vous devez apprendre à utiliser les méthodes dont se sert la Nature. De même que les fleurs utilisent les rayons solaires, vous devez aussi utiliser les forces de la Nature vivante. Ainsi chacun accomplira ce pour quoi il est né.

Cette Loi a son application dans le corps humain où tout organe accomplit sa fonction particulière. Par exemple, les pieds marchent et en même temps supportent tout le poids du corps ; les mains travaillent, saisissent, soulèvent et déposent différents poids ; les yeux voient ; les oreilles écoutent, etc. Tout organe du corps humain accomplit une fonction spéciale.

Chaque homme représente aussi un membre spécial du Grand Organisme de la Nature, et dans ce sens il doit accomplir sa fonction. Celui qui trouve sa place dans la Nature et comprend sa prédestination, peut apprendre à accomplir correctement sa fonction, en tant que membre du Grand Organisme Divin.

Dans cette école, vous pouvez vous poser certaines questions ; toutefois qu'elles soient près de vos nécessités, et non des curiosités.

Par exemple : à quoi s'intéresse celui qui a faim ? Il désire savoir comment est le pain qu'on lui offre : s'il est frais, bon et nourrissant, ou vieux et sans valeur. Vous devez appliquer la même

loi au savoir, si vous voulez créer quelque chose de stable en vous-même.

Je ne vous conseille pas de vous gaver de connaissances vaines et secondaires qui alourdissent votre intellect, comme le pain moisi. Préservez-vous d'une telle erreur, car vous ne pourriez plus digérer, ni le pain vieux, ni le pain frais. Ces erreurs dans votre travail de perfectionnement ne sont pas permises. - Corrigez-vous -

La faute ne se trouve pas dans l'erreur commise, mais dans le fait de ne pas la corriger, après en avoir eu conscience. Il n'y a rien de blâmable, ni de répréhensible à ce qu'une pensée incorrecte passe par votre intellect, mais elle doit être rectifiée.

Dans votre intellect et dans votre coeur, dans votre volonté, il doit y avoir une impulsion constante dirigée vers la correction de vos erreurs. Ce n'est qu'ainsi que vous vous formerez un caractère sur lequel vous pourrez toujours compter.

Considérez ceci : le professeur est bienveillant et attentif envers les nouveaux élèves qui entrent dans l'école. Mais lorsque ceux-ci commencent à approfondir le savoir, et que la science devient plus difficile, le professeur est plus exigeant, surtout envers les paresseux.

La première chose que l'on demande à l'élève, c'est qu'il soit capable d'étudier. Vous devez aussi vous appliquer d'une manière sérieuse. Chaque science a des règles qu'un élève doit connaître et observer. On vous demande d'apprendre à vous maîtriser ; vous devez acquérir une maîtrise réelle et non pas seulement apparente. Car il y a deux sortes de maîtrises : une maîtrise apparente qui ne se voit qu'au dehors tandis que l'homme perd constamment son équilibre ; et l'autre intérieure, profonde, avec laquelle l'équilibre, dans toutes les circonstances, ne s'altère jamais.

Par exemple : Quelqu'un veut ouvrir une fenê-

tre dont l'espagnolette est coincée. Il tourne la poignée et tire une fois, deux fois, trois fois ; la fenêtre ne s'ouvre pas. Alors il se fâche, s'énerve, la fenêtre peut-elle comprendre pourquoi il s'irrite parce qu'elle ne cède pas ? Elle n'a pas de conscience. Il en est de même avec les forces qui nous entourent ; certaines sont conscientes, raisonnables, d'autres sont demi-conscientes, déraisonnables.

Par forces conscientes, j'indique celles qui marchent dans la même direction que nous-mêmes. Les forces déraisonnables tendent dans la direction opposée à notre mouvement. Ainsi chacun doit découvrir si une force donnée est en harmonie avec son développement. De la même manière vous devez examiner si vos pensées, vos sentiments et vos actions sont en accord avec votre propre développement.

Si une pensée ou un sentiment attirent votre attention, observez-les, examinez-les, voyez où vous devez les placer : à votre droite ou à votre gauche. Dans cet examen certains de vous arriveront à 25 %, d'autres à 50 % ou à 75 % et les plus capables à 100%. Vous devez travailler consciemment sur vous-même pour parvenir à augmenter ce pourcentage, à renforcer ce processus et afin que vous ne tombiez pas dans l'erreur. Après chaque leçon reçue vous serez mis à l'épreuve, non seulement théorique, mais aussi par une expérience pratique dans votre vie. Toute connaissance théorique doit être appliquée dans la vie ; c'est là qu'elle est éprouvée, posée.

Celui qui étudie les sciences spirituelles doit savoir qu'il sera soumis à certaines épreuves et difficultés. Il faut qu'il puisse les résoudre correctement. Vous direz : même sans cela nous avons pas mal de difficultés. Oui, mais dès maintenant, vous comprendrez le sens de vos difficultés. Vous pourrez les utiliser consciemment comme méthode de guérison.

Par exemple : Quelqu'un se plaint de douleurs dans le corps, de courbatures : ses bras et ses

jambes lui font mal, l'estomac est détraqué, il souffre de la tête. Mais voilà que le monde invisible lui provoque une douleur beaucoup plus forte, vers lequel le malade est obligé de concentrer son intellect, sa pensée, et sa volonté de guérir. Ainsi il oublie ses petits maux et commence à travailler énergiquement vers une seule direction. Donc une grande difficulté attire toutes les forces disponibles vers un centre. Autrement il y a dispersion, distraction des forces et de l'attention de l'homme. La Nature agit de la même façon ; elle cause un grand mal pour tout guérir. Vous n'êtes pas encore arrivés aux grandes douleurs.

Lorsque vous méditez sur ce thème que je vous ai donné, que chacun découvre, par lui-même, quelle est la meilleure méthode de travail. Ce que les autres ont écrit ou pensé sur cette question n'est pas important pour vous. Cela peut correspondre à vos compréhensions, à votre nature, mais pas complètement, et il est très important que chacun de vous accomode sa propre méthode de travail en harmonie avec les règles de la Nature Raisonnable, et non d'après les méthodes des savants ordinaires. Il n'y a qu'ainsi que vous arriverez à comprendre et à vous servir des principes généraux dans la vie. Ainsi, que chacun s'applique à travailler d'après la méthode qu'il conçoit bien et qui est spécifique à lui-même. Faites-le consciemment, tout dépend de votre sincérité et de votre profond désir d'acquérir quelque chose de réelle valeur.

Beaucoup d'entre vous diront qu'ils n'ont pas de bonnes conditions de travail dans leur vie. Il y a beaucoup de jeunes gens qui peuvent vous servir d'exemple, des étudiants qui n'hésitent pas à s'embaucher comme aide-cuisinier, à balayer les bureaux, à accomplir n'importe quel travail pour achever leurs cours au lycée ou à l'Université. Leur volonté, leur pensée sont fermes, une impulsion forte et invariable les pousse ; avec de tels sentiments et de telles pensées, l'homme peut faire des miracles.

Pour arriver à de tels résultats, vous devez vous unir à DIEU, à la Source Primordiale, par une foi inébranlable.

Le CHRIST dit : "Qu'il soit fait d'après votre foi ! "

La foi est cette baguette magique avec laquelle tout être peut faire des mirables. Il est bien qu'ils nous viennent des bonnes conditions dans la vie, mais il faut utiliser d'une façon raisonnable toutes les conditions. Même dans les plus difficiles, l'homme peut trouver quelques minutes pour méditer, se concentrer pour la lecture et l'étude. Les bonnes et les mauvaises conditions ont pour but de mettre l'élève en état de surmonter les difficultés. Il n'y a qu'ainsi qu'il peut croître et se développer correctement.

Méditation et concentration - Prière secrète -

°
° °

PAROLES DU MAITRE SUR LA MUSIQUE (suite)

Pour mettre la volonté en action par le chant, celui-ci doit être lié au mouvement. La musique, en effet, unie au mouvement et à la parole, trouve une exceptionnelle expression.

Tout doit s'animer dans la musique ; tout doit se mettre en mouvement par elle. Le corps doit vibrer et se mouvoir musicalement ; tous les gestes doivent être musicaux. Par la musique, nous pouvons acquérir des mouvements naturels et, cela acquis, nous comprendrons que chaque geste projette certains courants générateurs d'échange entre la nature et nous-mêmes ; nous donnons et prenons simultanément.

Voici la loi : lorsque les mouvements coïncident avec les tons, ils deviennent de grandes forces magiques !

Pour que le chant occulte soit expressif, il doit être imagé et représentatif. En vérité, le

sentiment est nécessaire à l'interprète, mais le chant doit surtout être le prétexte à la création d'images, nettes et palpitantes, dans la pensée du chanteur qui les projette à travers la mélodie. Par le chant, il donne à ces images une expression musicale. Et les chanteurs de génie réunissent, dans leur interprétation, l'expression musicale, la douceur d'un profond et pénétrant sentiment, et les gestes correspondants ; le chant revêt alors un caractère magique.

Les musiciens et chanteurs véritables sont venus sur la terre avec une tâche bien déterminée : consoler et relever les âmes affligées, douloureuses et déchues. Et, en réalité, les bons chanteurs donnent toujours quelque chose d'eux-mêmes : c'est pourquoi on dit d'eux qu'ils chantent avec âme. Le chant de ceux qui ne donnent rien est indifférent : il endort et hypnotise l'homme. Le bon chant encourage, vivifie et transporte. Il éveille et approfondit la pensée ; il nous ravit en contemplation. Celui qui a entendu un tel chant ne l'oublie jamais.

La musique de l'avenir doit s'inspirer d'une idée ; elle doit bouleverser les âmes déchues. Et si vous me demandez en quoi consiste le travail d'un chanteur qui a œuvré de longues années, et ce qu'il a apporté au monde, je vous répondrai qu'au point de vue matériel, il n'a rien apporté du tout, mais qu'au point de vue de la haute mathématique cosmique, il a accompli un travail essentiel ; il a créé dans le monde idéal une série de belles images qui serviront de base à la culture de l'avenir.

Vous demandez pourquoi les musiciens façonnent-ils la vie ? Sachez que nous ne considérons pas la musique comme un art d'agrément, mais comme une force qui façonne ce qui se trouve à la base de la pensée humaine.

Tout grand chanteur ou musicien sert d'ins-

trument d'expression à plusieurs âmes qui se manifestent à travers lui, afin d'agir sur les hommes. Les vibrations des êtres supérieurs sont projetées par la musique sur l'exécutant, et se propagent dans l'espace en exerçant une influence bienfaisante sur l'humanité. L'action exercée sur un auditeur qui entend directement un grand virtuose ou chanteur est encore plus forte, car il entre en liaison non seulement avec l'artiste, mais encore avec le groupe d'êtres qui est en liaison avec ce dernier.

L'homme peut interpréter un chant avec tant d'inspiration, avec un tel sentiment pénétrant, qu'un bouleversement se produit chez tous ceux qui l'écoutent. Les vibrations de ce chant se répercutent dans l'espace, sont répétées par les hommes, et continuent à résonner pendant l'éternité. Mais peu nombreux sont les chants de cette qualité, et, par exemple, il est aujourd'hui très rare de pouvoir saisir quelques chants antiques égyptiens ou hindous. Or la musique qui ne continue pas à résonner dans l'espace pendant l'éternité n'est pas la vraie musique.

La vraie musique ne peut émaner que d'hommes qui, dans leur cœur, ont érigé un autel sur lequel les anges, les plus grands musiciens qui soient, offrent à DIEU leurs sacrifices, qui sont leurs chants inspirés. Là où de tels musiciens existent, brûle le feu sacré de l'Amour.

(à suivre). -----

°
° °

LA FAIM

Lorsqu'il est question de la faim, on la prend généralement pour un malheur qui frappe un homme, ou beaucoup de monde à la fois. Nous examinerons la faim d'un autre point de vue ; nous la verrons telle que la nature l'a fait naître dans le monde organique, dans sa manifestation élémentaire.

Nous nous demandons ce qu'est la faim, pourquoi elle vient, et quels en sont le sens et la destination. Sa destination est de faire naître en l'homme le désir de se nourrir ; la faim est la première impulsion qui le pousse au travail. Si la faim n'existait pas dans le monde, personne ne travaillerait ; on ne songerait qu'au repos ! Dès qu'un être sent la faim, il commence à bouger, à chercher sa nourriture, à travailler. La faim rend les êtres vifs, laborieux ; sans elle, ils seraient paresseux.

Lorsque la faim se déclare chez un être, c'est un bon signe ; les gens bien portants la ressentent, ce qui n'est pas le cas chez les malades. Certains pensent qu'on pourrait se passer de la faim dans ce monde ; mais peut-on se représenter ce que serait le monde sans la faim ?

Beaucoup de contradictions proviennent de la non-compréhension des lois naturelles qui régissent l'intellect, le coeur, et le corps de l'homme. Ne comprenant pas le sens de la faim, on se demande pourquoi elle existe, et pourquoi on doit en souffrir. :

La faim est une des meilleures choses données par la nature ; elle éveille en nous le désir de manger, nous fait apprécier la nourriture, qui est un des grands biens de la terre. En mangeant, nous entrons en contact avec la réalité de la vie ; que saurions-nous des pommes, des poires, des prunes, de tous les fruits, de toutes les bonnes choses que la nature a créées pour nous si nous n'avions pas le besoin de manger ? Quelles connaissances en aurions-nous ?

Dans la nature, la faim est la première et la plus sûre impulsion qui nous porte à comprendre ce que sont ses biens. Lorsque vient la faim, ne nous effrayons donc pas, mais réjouissons-nous, et recevons-la avec la meilleure disposition. Quand un être se nourrit, il éprouve une satisfaction qu'il ne peut ressentir d'aucune autre manière.

Chez tous les êtres organiques, la faim est la cause créatrice d'une série d'organes destinés à la satisfaire ; le système digestif, dans toute sa diversité chez les différents êtres, a la même tâche. Un grand nombre d'autres organes du corps concourent de même à l'apaisement de la faim.

Nous nous demandons ce qu'apporte la faim ? Elle nous apporte la vie. Les gens veulent vivre, mais ils ne peuvent pas clairement se représenter comment on acquiert la vie, qui ne peut venir que si l'on souffre de la faim.

Dès que la faim est apaisée, le contentement se fait sentir, et l'on est à même d'accomplir un travail raisonnable : le musicien se met à jouer, l'artiste à peindre, l'homme bon fait le bien, l'orateur commence à parler, et ainsi de suite.

Il y a la faim physique, celle du cœur, et celle de l'intellect. Si l'homme n'avait pas ressenti la faim physique, il ne se serait pas mis en peine de chercher la nourriture, il n'aurait pas connu le pain. S'il n'est pas avide de connaissances, il ne cherchera pas le savoir. S'il n'a pas faim d'amour, l'amour ne viendra pas.

Celui qui est affamé éprouve un sentiment très agréable en prenant sa nourriture, qu'il apprend ainsi à bien connaître ; la nourriture renferme en elle les forces divines qui peuvent satisfaire nos besoins. La faim est l'impulsion par laquelle nous cherchons à savoir ce qu'est la vie bonne et raisonnable ; sans elle, on serait toujours mécontent de la vie.

La faim est un principe féminin, relié au système nerveux sympathique. C'est le cerveau qui dirige la nutrition, dont le centre est situé près des tempes, des deux côtés de la tête. La faim est le plus fort des moteurs ; c'est le moyen le plus puissant par lequel la nature agit dans le monde organique. Si nous la considérons dans un sens plus large, nous verrons qu'elle existe partout dans la nature ;

le mouvement physique est le résultat de la faim ; les réactions chimiques ont lieu grâce à elle ; et la faim que les yeux humains ont de la lumière attire celle-ci, qui entre alors en l'homme.

Les gens ont peur de mourir de faim ; on ne meurt pas de faim ; on meurt quand on ne la satisfait pas, on meurt par suite de privation de nourriture.

La faim nous procure de bonnes choses ; c'est elle qui annonce tout d'abord la vie. Il y en a qui la considèrent comme un tourment ; mais la faim ne tourmente pas ; ce qui tourmente n'est pas la faim. Elle est le divin stimulant auquel rien ne peut faire obstacle. Donnons à la faim ce qu'elle exige, soyons généreux à son égard, soyons prêts à tout lui sacrifier, car elle a en vue les biens de DIEU.

On a donné à la faim une tout autre signification ; on lui a attribué des qualités qu'elle ne possède pas ; on voit en elle ce qu'elle n'est pas. En réalité elle renforce l'organisme de l'homme, le renouvelle, le rajeunit. Pour devenir quelqu'un, il faut être soumis à la faim, qui est une puissance dans le monde physique.

Pour être à même de nous approprier ce que la faim nous apporte de beau, nous ne devons pas être chargés de choses secondaires ; elle est ce qu'il y a de plus pur. On dit que le loup dévore la brebis lorsqu'il est pressé par la faim ; ici il n'est pas question de faim, mais de violence ; ne confondons pas ces deux choses.

Dans l'organisme, la faim est l'impulsion fondamentale qui nous porte à accepter le bien qui nous a été donné dans la vie primordiale ; la conscience humaine s'éveille par elle.

A ceux qui ont peur de mourir de faim, je demande comment les plantes ont résolu cette question ; elles laissent leurs racines s'enfoncer dans la terre, et trouvent les sucs dont elles vivent. Là où nous ne voyons rien de précieux, les plantes

découvrent la nourriture qui les fait croître, et elles produisent les plus beaux fruits. Nous qui croyons en DIEU, suivons leur exemple ; nous croyons en DIEU, et avons cependant peur de mourir de faim. Cela peut-il arriver, si nous avons un bon père et une bonne mère qui nous aiment ? Nous mourrons si nous ne mangeons pas, si nous renonçons à la nourriture ; on meurt de peur, on meurt par suite d'incrédulité, mais pas de faim.

Sur le champ physique, la faim est le centre qui rend l'homme actif ; il y a ensuite d'autres manières de se montrer actif, et l'intellect, le cœur et la volonté nous viennent alors en aide. Dans la nature, la lumière, la chaleur et la force nous apportent leur secours.

La faim est une des manifestations les plus raisonnables de la nature ; celle-ci a prévu tous les besoins que la faim fait naître, et elle met à la disposition de chacun les moyens de les contenter. Si ce résultat n'est pas obtenu, nous en sommes nous-mêmes la cause.

Quand nous disons de certaines personnes qu'elles sont mortes de faim, est-ce en réalité de faim qu'elles ont péri ? Lorsqu'une plante meurt, est-ce de faim qu'elle meurt ? Lorsqu'une plante parasite vit des sucs d'une autre plante, et si cette dernière se dessèche, est-ce à la faim qu'il faut attribuer ce résultat ? Non ! Il faut en voir la cause dans la mauvaise vie des êtres. Gardons-nous donc d'une telle vie, puisqu'elle contrarie les vrais processus dans la nature. Ne permettons pas aux pensées basses de séjourner en nous.

On doit manger, mais manger sans faim n'est d'aucune utilité. Seul celui qui a faim peut apprécier la nourriture et la recevoir comme un bienfait de la vie. Lorsqu'on mange sans faim, on ne fait qu'accomplir un acte mécanique.

La faim est l'impulsion qui donne lieu à un juste échange entre la nature et l'âme humaine. L'échange le plus naturel que l'on constate dans la nature est le résultat de la faim.

LIVRES DU MAITRE DEUNOV DISPONIBLES
en FRANCAIS

-
- Le Maître PETER DEUNOV (Beinça Douno)...Nr. 3,90
 - Le Maître parle - 3,00
 - Voici l'Homme et Unité de Temps et de
Mesure - 1,50.
 - La Vie pour le Tout - 3,30
 - L'éveil à la Nouvelle Vie - Douceur -
Magnétisme - Tourment - 3,00
 - La Loi Suprême - 1,00
 - Les Paroles Sacrées - 4,50
 - Dans le Royaume de la Nature Vivante ... - 3,30
 - La Paneurythmie, musique et paroles - 7,50
 - Union avec Dieu (nouvelle édition) - 1,50
 - Les Fils de la Résurrection - 1,50
 - Le Monde des Grandes Ames - 1,50

+ 15 % pour frais d'envoi.

"LE GRAIN DE BLE" : 1,25 Nr. le numéro

Abonnement annuel pour les 4 numérosNr. 5,00
Abonnement de soutien à partir de - 10,00

Administration :

"LE GRAIN DE BLE" 24, rue du Moulinet - PARIS 13^{ème}
C.C.P. PARIS 16.566-99

=====

Autorisation de publication N° 22.665
Directeur : M. A. BERTOLI 24, rue du Moulinet
PARIS 13^{ème} -
Polycopié par Mme CORDIER 4, rue H.Pape - PARIS 13^e